VESNA PARUN
Traduit du serbo-croate
par Borka Legras
et Anne Renoue

MON ATELIER

Je ferai un poème de rien.
Je ferai un poème de l'insouciance
de ce qui ne lui ressemble pas.
Je ferai un poème du mépris
envers moi-même, plein de la brillance
d'un rien ancien qui dure
dans la fêlure du vers comme la douleur
plus forte que le poème.
Je ferai un poème
du fouet que tu fais siffler, vie,
au-dessus de ma tête baissée,
vide du poème.

MA MAISON

Deux planches. Le plafond. Et rien d'autre.
Les pigeons jettent un coup d'œil et s'en vont.
Un arbre pousse non invité.
Jusqu'à la fenêtre il arrivera. Et s'arrêtera.
Le mur. Et la porte. La clé rouillée.
Le postier gît, putréfié,
sous un tas de papiers. Le temps
en statue a transformé la laitière.
À la table poussiéreuse le naturaliste
étudie les grandes et petites lettres.
La mite réfléchit à comment contourner
la toile d'araignée en volant par le plus court chemin
du châle en laine à la pomme de pin,
cueillie quarante ans avant
quelque part sur un rocher, dans la tempête
qui ici chez moi s'est transportée
et aux cadavres m'a attachée.